

*des mœurs sur la prospérité ou la décadence des Empires* (2). C'est en son absence que parut *la Genèse selon M. Soulavie*, où ce dernier est dénoncé comme matérialiste et impie, et où toutes ses idées cosmogoniques et géologiques sont attaquées avec l'impitoyable verve d'un croyant qui voit dans les théories du géologue des attaques indirectes et perfides contre sa foi. L'édition primitive de cet opusculé est introuvable (3), ce qui n'a rien d'étonnant si, comme on l'assure, le Garde des sceaux en fit alors détruire tous les exemplaires ; mais, comme il est reproduit en tête du second volume des *Helviennes*, paru en 1784, Soulavie ne perdit rien pour avoir attendu.

Voici le début de ce pamphlet :

- 1° *Au commencement était la terre ;*
- 2° *Or, la terre n'était que de l'eau chaude et du verre fondu, car le feu dominait dans la formation de notre planète ;*
- 3° *Et comme cette eau chaude et ce verre fondu étaient une mer quartzéuse, vitreuse, vitrifiable, etc.*

Là où nous ne verrions aujourd'hui qu'une plaisanterie plus ou moins réussie, il y avait alors quelque chose de plus grave, vu le régime de la religion d'État et la qualité de prêtre de Soulavie. Il sautait aux yeux que le premier verset de cette Genèse, comparé à celui de Moïse, était une dénonciation d'impiété contre lui et équivalait à dire que Soulavie

---

(2) Discours que l'archevêque de Touïouse, Loménie de Brienne, l'empêcha de prononcer : il est reproduit dans le tome V de l'*Histoire naturelle de la France méridionale*.

(3) Elle n'existe pas à la Bibliothèque nationale.